

La première séance

« Hon ! Ça manque de sel.

- J'ai fini de préparer la salade, tu veux que je te fasse autre chose ?
- Il n'est pas mauvais ce vin, c'est quoi ?

En fond sonore la radio donne les premières notes du générique « Bobines démêlées ».

- Ah tiens, vous écoutez ça ?
- Moi j'aime bien, ils me font rire quand ils se disputent.
- Enfin, ils restent quand même snobs et condescendants.
- A force d'être critiques, je pense qu'ils en oublient le spectateur et son ressenti.
- C'est vrai. Moi ce que j'aime c'est que l'on me raconte des histoires qui me captivent, qui m'émeuvent et qui me transportent loin du quotidien.
- Pour moi, il y a des films pour chaque humeur et c'est comme ça que devraient être données les critiques. Pour une humeur légère le lundi, telle comédie romantique sera parfaite pour une sortie entre copines. Pour être en communion avec votre moitié, ce drame onirique sera parfait. Et pour une sortie en famille avec vos grands dadais le dimanche, cette super production fantastique est toute indiquée.
- Ça s'est une idée. Imaginez, un cinéma qui fasse sa programmation comme ça...

Plus personne n'entend la radio qui continue :

« Non, je ne peux pas vous laisser dire ça. Ce film est d'une inconsistance. Il n'y a aucune direction d'acteur. Leurs regards sont vides d'égarement, pire que des vaches qui regardent les trains passer.

- *Pas très aimable pour les vaches. Et vous Paul, vous ne dites rien ?*
- *Vous êtes rudes. Ce film présente quand même des qualités. La photo est très belle et les paysages sont rendus superbement. »*

« J'aime bien les ambiances des séances en plein-air. Mais ça manque dans le coin, pour animer le pays l'été.

- Moi j'ai toujours rêvé d'aller dans un drive-in.
- Je vois, je vois, tout ça pour qu'on te susurre : tu vois cette étoile... c'est notre étoile. »

Tout le monde rit à cette vieille réplique d'adolescent.

« Hé Christophe, la vieille carrière dont tu as hérité serait parfaite pour faire un ciné-parc. C'est un véritable théâtre naturel.

- C'est vrai, le front de taille pourrait servir d'écran et les trois gradins accueilleraient naturellement le public.
- OK, mais quand on est en groupe, il n'y a que ceux qui sont à l'avant de la voiture qui peuvent bien voir le film.
- Il faudrait des sortes de cabane pour les groupes.
- Pour s'affranchir des autorisations d'urbanisme, il faut que les installations soit démontables.
- Oh, ne commence pas à faire ta rabat-joie, tu n'es pas au boulot là.
- Quelqu'un a une idée des autorisations particulières qu'il faut avoir pour diffuser des films ?
- Le temps d'allumer l'ordinateur et nous aurons la réponse, dis-je en allant prendre le portable dans le salon.
- Avec votre antiquité, on aura le temps de finir de manger avant.
- Et pour ce qui est des projections ? J'ai bien reçu la formation de base de projectionniste, mais

c'était il y a dix ans et je n'ai pas pratiqué depuis ce temps là.

– Le C.R.P.C. !

– Hein ?

– Le Centre Régional de Promotion du Cinéma. Ils proposent le « Cinéma Chez Nous », le cinéma itinérant. Ils aident les collectivités et les associations à développer le cinéma en milieu rural. D'ailleurs si on veut que ça marche et faire bouger le patelin, il faut que la population participe. Et en prime, c'est un bon moyen d'obtenir des subventions. »

– Plus la soirée avance et plus l'imagination s'emballe.

– « Pour la première, je vois bien « The Rocky Horror Picture Show » avec en prime la venue d'une des troupes du ciné Galande pour endiabler le tout.

– Et puis on transforme Monsieur le Maire en Dr Franck-N-Furter, porte-jarretelles à l'air, pendant que tu y es. Reprends donc un verre plutôt.

– Il faut que ce soit un film dans le même esprit que notre projet : être ensemble, partager, le tout à la bonne franquette.

– Be kind rewind ! Soyez sympa rembobinez !

– Excellent ! On pourrait travailler avec le centre de loisirs pour faire des films suédés.

– Tenez, voilà ce que j'ai griffonné en vous écoutant. Au premier rang des transats pour les chaudes soirées d'été. Sur le deuxième gradin, les voitures. Et sur le troisième nos cabanes faites en bois avec une grande baie vitrée, des pans inclinés pour l'accès de tous, des panneaux photovoltaïque pour alimenter la lumière et les hauts parleurs, et deux rangées de cinq sièges. Des toilettes sèches au bout de chaque gradin. La cabane de projection avec ses panneaux solaires et ses batteries. Et le bloc accueil / billetterie / petite restauration.

– Oui ! Je pourrai faire des jus de fruit frais et des bento avec des bouchées salées et sucrées insonores. J'ai horreur des bruits de papier de bonbon pendant les films.

– Il y aurait quelque chose à envisager avec l'atelier menuiserie du chantier d'insertion pour construire les cabanes... »

C'était il y a neuf mois, pendant un week-end prolongé où Sarah, Julien et Emilie étaient restés chez nous le dimanche soir. Le vin des Glayroux et Internet aidant, nous avons formulé notre plan de bataille jusque tard dans la nuit. « En mode projet » comme on dit dans le jargon du développement local. Nous avons inventé notre ciné-parc idéal.

Site, réversibilité des installations et cabinets d'aisance, sortie en groupe ou en couple, autorisation d'exploitation et décision règlementaire n°12, mises en bouche et rafraîchissements... Tout était là, couché sur le papier... sauf le plan de financement, nous voulions rester dans notre rêve.

Tout s'était enchaîné très vite. Chacun avait son domaine de compétence, nous complétant sans nous concurrencer.

Comme nous voulions avant tout nous faire plaisir, partager notre amour du cinéma et animer notre commune, nous avons décidé de faire participer le plus possible les habitants du village. Et avec les mots et les formules qu'il faut, la Mairie et la Communauté de Communes nous avaient suivi de suite.

Ce soir c'est la première séance. Le Sous-préfet conclut, comme de coutume, la litanie de discours. Suit l'harmonie municipale qui nous régala avec John Williams, Lalo Schifrin et Danny Elfman.

Enfin, l'écran s'illuminait sur le Jour de Fête suédois des enfants.